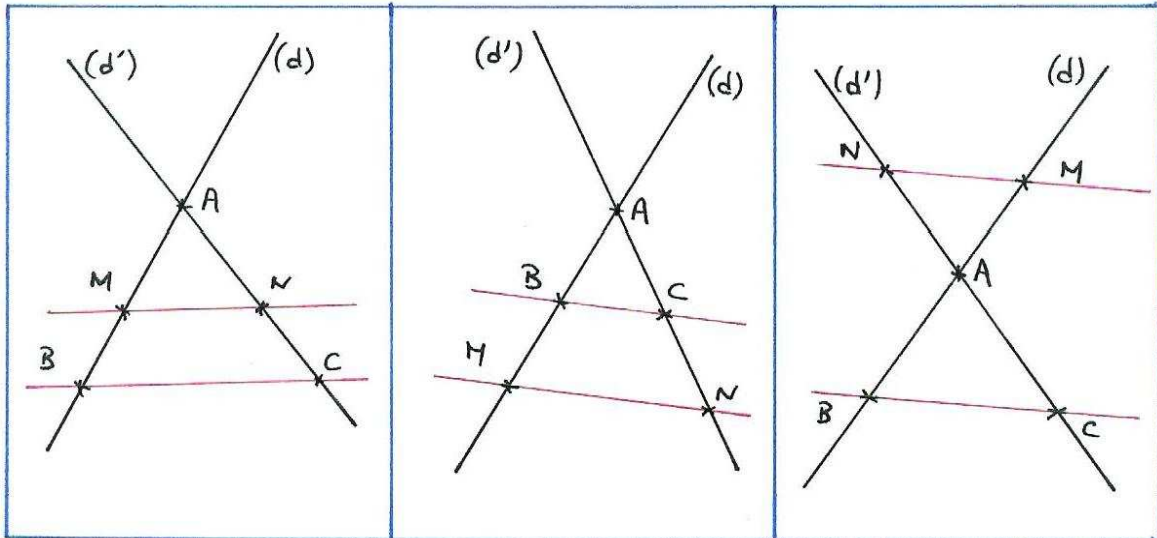


Chapitre 1 : Théorème de Thalès

I – Théorème de Thalès.

1 – Configurations clés.

- Soient (d) et (d') deux droites sécantes en A.
- Soient B et M deux points de (d), distincts de A.
- Soient C et N deux points de (d'), distincts de A.
- (BC) // (MN).



2 – Énoncé.

Théorème de Thalès :

- Soient (d) et (d') deux droites sécantes en A.
- Soient B et M deux points de (d), distincts de A.
- Soient C et N deux points de (d'), distincts de A.

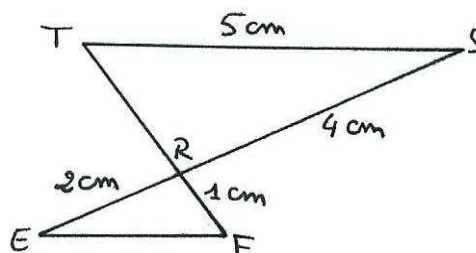
Si les droites (BC) et (MN) sont parallèles, alors on a : $\frac{AM}{AB} = \frac{AN}{AC} = \frac{MN}{BC}$ (ou $\frac{AB}{AM} = \frac{AC}{AN} = \frac{BC}{MN}$).

Remarque : Cette conclusion traduit le fait que les côtés des triangles ABC et AMN sont proportionnels.

3 – Application : calcul de longueurs.

Énoncé : Sur la figure ci-dessous, on donne : $R \in (SE)$, $R \in (TF)$ et $(ST) \parallel (EF)$.

Calculer EF et RT.



Rédaction :

On sait que les droites (TF) et (SE) sont sécantes en R et que les droites (TS) et (EF) sont parallèles.

Donc, d'après le théorème de Thalès, on a : $\frac{RF}{RT} = \frac{RE}{RS} = \frac{FE}{TS}$, c'est-à-dire $\frac{1}{RT} = \frac{2}{4} = \frac{FE}{5}$.

Calcul de EF : $\frac{2}{4} = \frac{FE}{5}$ donc $FE = \frac{2 \times 5}{4} = 2,5$. Donc EF = 2,5 cm.

Calcul de RT : $\frac{1}{RT} = \frac{2}{4}$ donc $RT = \frac{1 \times 4}{2} = 2,5$. Donc RT = 2 cm.

II – Reconnaître des droites parallèles.

1 – Réciproque du théorème de Thalès.

Réciproque du théorème de Thalès :

- Soient (d) et (d') deux droites sécantes en A.
- Soient B et M deux points de (d), distincts de A.
- Soient C et N deux points de (d'), distincts de A.

Si $\frac{AM}{AB} = \frac{AN}{AC}$ et si les points A, B, M et les points A, C, N sont alignés dans le même ordre, alors les droites (BC) et (MN) sont parallèles.

Remarque : Pour pouvoir utiliser cette réciproque, il faut disposer des quatre longueurs qui partent du sommet commun dans une configuration clé.

2 – Application : reconnaître des droites parallèles.

Énoncé : Sur chacune des figures ci-dessous, les droites (EF) et (MN) sont-elles parallèles ?

Figure 1 :

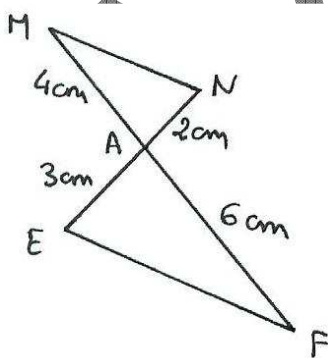
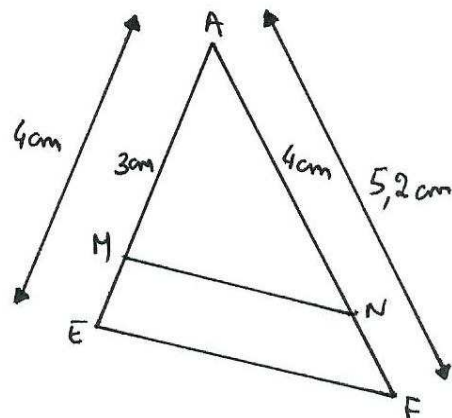


Figure 2 :



Rédaction :

Figure 1 : On sait que les points M, A et F d'une part et les points N, A et E d'autre part sont alignés dans le même ordre.

Calcul séparé : $\frac{AN}{AE} = \frac{2}{3}$ et $\frac{AM}{AF} = \frac{4}{6} = \frac{2}{3}$.

On constate que $\frac{AN}{AE} = \frac{AM}{AF}$. Donc, d'après la réciproque du théorème de Thalès, les droites (EF) et (MN) sont parallèles.

Figure 2 : On sait que les points M, A et F d'une part et les points N, A et E d'autre part sont alignés dans le même ordre.

Calcul séparé : $\frac{AM}{AE} = \frac{3}{4}$ et $\frac{AN}{AF} = \frac{4}{5,2}$.

Or, $3 \times 5,2 = 15,6$ et $4 \times 4 = 16$. Donc, $\frac{3}{4} \neq \frac{4}{5,2}$.

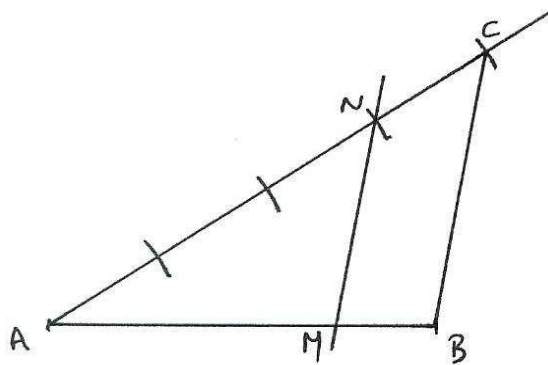
On constate que $\frac{AM}{AE} \neq \frac{AN}{AF}$. Donc, d'après le théorème de Thalès, les droites (EF) et (MN) ne sont pas parallèles.

Remarque : Après le calcul séparé, s'il n'y a pas égalité entre les deux quotients, on conclut que les droites ne sont pas parallèles (d'après le théorème de Thalès).

III – Partage d'un segment.

Exemple 1 :

Construire, sans règle graduée, le point $M \in [AB]$ tel que $\frac{AM}{AB} = \frac{3}{4}$.



On trace une demi-droite d'origine A qu'on gradue.

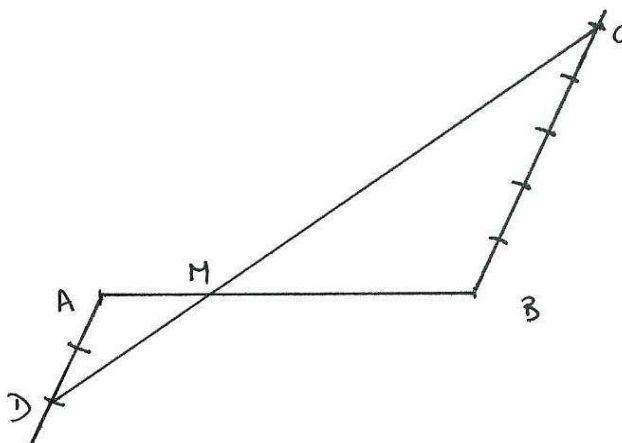
On place le point C (à la 4^{ème} graduation) et le point N (à la 3^{ème} graduation).

On trace la droite (BC), puis on construit la droite parallèle à la droite (BC) qui passe par le point N.

Enfin, on note M son point d'intersection avec la droite (AB).

Exemple 2 :

Construire, sans règle graduée, le point $M \in [AB]$ tel que $\frac{MA}{MB} = \frac{2}{5}$.



On trace deux demi-droites parallèles d'origine A et d'origine B de sens contraire qu'on gradue.

On place le point D (à la 2^{ème} graduation) sur la demi-droite d'origine A.

On place le point C (à la 5^{ème} graduation) sur la demi-droite d'origine B.

On trace la droite (DC).

Enfin, on note M son point d'intersection avec la droite (AB).

IV – Agrandissement et réduction.

Définitions :

- On dit qu'un objet est un agrandissement ou une réduction d'un autre objet lorsque leurs longueurs sont proportionnelles.
- Le coefficient de proportionnalité est alors appelé coefficient d'agrandissement ou coefficient de réduction suivant le cas.

Propriétés :

- Si le coefficient de proportionnalité entre les longueurs de deux objets est strictement supérieur à 1, alors c'est un coefficient d'agrandissement.
- Si le coefficient de proportionnalité entre les longueurs de deux objets est strictement compris entre 0 et 1, alors c'est un coefficient de réduction.

Remarque : Si le coefficient de proportionnalité entre les longueurs de deux objets est égal à 1, alors les deux objets ont les mêmes dimensions.

Propriété : Les agrandissements et les réductions conservent les angles, la perpendicularité et le parallélisme.

Exemple : Dans l'exemple 1 du paragraphe III, on a $\frac{AM}{AB} = \frac{3}{4}$.
 $\frac{3}{4}$ est un nombre strictement compris entre 0 et 1, donc le triangle AMN est une réduction du triangle ABC.

Le coefficient de réduction est égal à $\frac{3}{4}$.

Propriété : Dans un agrandissement ou une réduction de rapport k ($k > 0$) :

- l'aire d'une figure est multipliée par k^2 ;
- le volume d'un solide est multiplié par k^3 .

Exemple 1

Un terrain d'aire $A = 900 \text{ m}^2$ est représenté sur un plan à l'échelle $\frac{1}{1\,000}$.

Quelle est l'aire A' du terrain sur le plan ?

Le plan est une réduction de rapport $\frac{1}{1\,000}$,

donc $A' = \left(\frac{1}{1\,000}\right)^2 \times A = \frac{1}{1\,000\,000} \times 900 = 9 \times 10^{-4} \text{ m}^2 = 9 \text{ cm}^2$.

Exemple 2 :

Un pavé droit a un volume de 125 m^3 . Ses dimensions sont multipliées par 4.

Quel est le volume du pavé droit agrandi ?

On a fait un agrandissement de rapport 4.

Le volume du pavé droit agrandi est égal à : $4^3 \times 125 = 64 \times 125 = 8\,000 \text{ m}^3$.